

« Il passa toute la nuit à prier Dieu ; il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres »

(Lc 6, 12-19)

Deux choses sont frappantes dans l'Evangile d'aujourd'hui. Le premier est le temps que Jésus prend pour prier :

« En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. »

Pourquoi Jésus prie-t-il ? Et surtout pourquoi prie-t-il si longtemps ?

L'idée que nous nous faisons de la prière est presque toujours liée à un besoin : j'ai besoin de quelque chose alors je prie.

Au lieu de cela, Jésus démontre une manière différente de prier : cultiver une relation vitale. En fait, tant que la prière ne devient pas pour nous comme une respiration, elle n'est encore que performance.

Cela est bien compris par ceux qui ont compris une chose importante dans la vie : nous sommes heureux proportionnellement à la qualité des relations que nous construisons.

En fait, plus on se sent aimé et on arrive à aimer, plus on sent la vie comme vivable, accessible, traversée d'une lumière mystérieuse.

Jésus investit du temps dans les relations avec les personnes qui lui sont proches, mais il investit aussi du temps dans cette relation décisive qu'est avec son Père.

Elle lui consacre du temps, en effet elle lui consacre le temps de l'intimité, celui de la nuit, celui des espaces de la journée qui sont habituellement réservés à ceux qu'on aime beaucoup.

Ici vient une grande question : la prière est-elle pour nous un devoir ou un investissement relationnel ?

Le deuxième aspect de l'Evangile d'aujourd'hui qui attire notre attention est celui-ci : « Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous. »

Ceux qui prient sont mystérieusement remplis d'une force qui guérit aussi ceux qui les entourent. C'était vrai pour Jésus mais c'est aussi vrai pour chacun de nous.

Commentaire de Luigi Maria Epicoco, prêtre, théologien, philosophe et écrivain italien auteur de « Seuls les malades guérissent », Editions Salvator, 2022